



# LA CHALAROSE DU FRÊNE



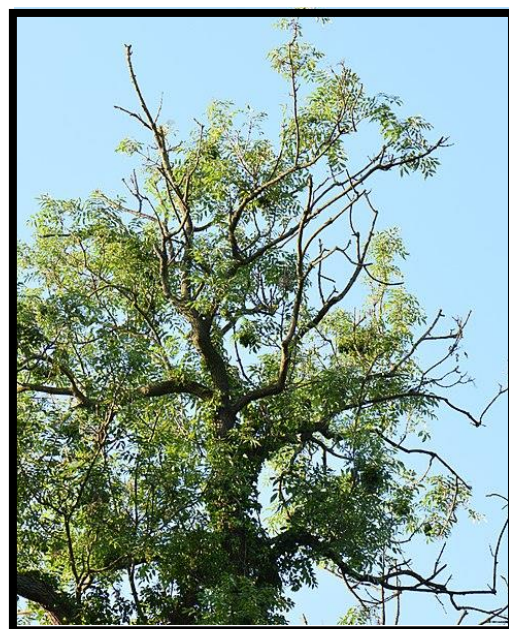
Organismes  
Non  
Réglementés

Originaire de l'Asie de l'Est, la Chalarose du frêne est un champignon pathogène s'attaquant principalement aux frênes. Introduit en Europe via la Pologne au début des années 90, l'organisme s'est ensuite rapidement répandu en Europe de l'Ouest. Les premières observations sur le sol français datent de 2008 dans le département de Haute-Saône (70). Bénéficiant d'une dispersion rapide, le champignon pathogène se répand peu à peu sur tout le territoire français, décimant au passage la plupart des peuplements de frênes.

## ○ Description



Transportés par le vent, les spores du champignon sont déposées et germent sur les feuilles du houppier (partie supérieure de l'arbre contenant les feuilles). Une fois installé, le champignon entraîne des flétrissements et des nécroses. La prolifération du mycélium peut atteindre les rameaux en fin d'été. Une contamination du collet de l'arbre est aussi possible et constitue une porte d'entrée pour des pathogènes opportunistes (*Armillaria* sp notamment). Les peuplements jeunes et denses sont les plus touchés. Face à la perte de son feuillage, l'arbre s'épuise en renouvelant constamment ses feuilles. Ces symptômes entraînent ainsi un ralentissement de croissance des frênes atteints, voire leur mort dans les cas où le collet est infecté.



(© Lamiot/ wikimedia.org)

Frêne infecté par *Chalara fraxinea*



(© Amadej Trnkoczy/ wikimedia.org)

Organe reproducteur de *Chalara fraxinea*

La litière fait office de supports à la reproduction sexuée de la Chalarose du frêne. Les organes spécialisés se développent sur les branchages tombés au sol l'année précédente, ce qui garantit un renouvellement des spores chaque année.

## Symptômes



Houppier infecté (feuillage très diminué)



(© Lamiot/ wikimedia.org)

Feuilles nécrosées



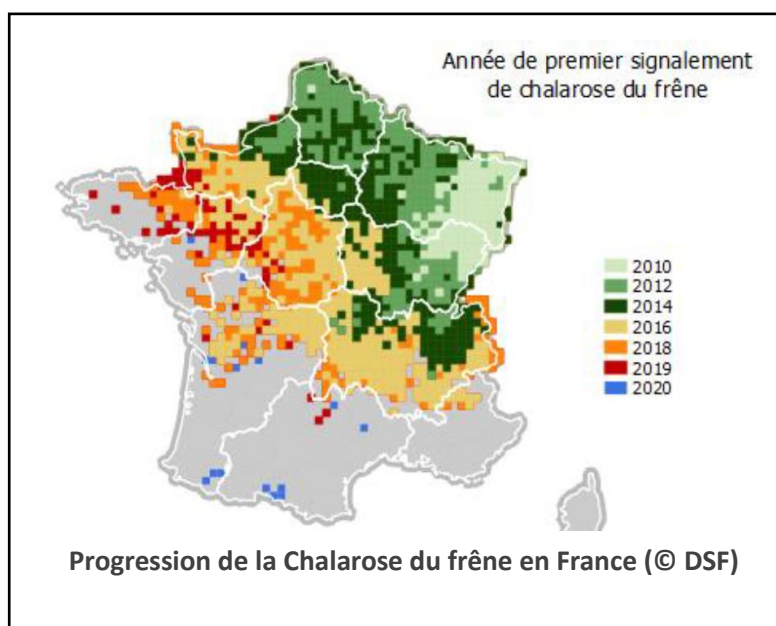
(© Food and Environment Research Agency / wikimedia.org)

Lésions sur branche

### ○ Perspectives de lutte

Actuellement, la progression rapide et importante de la Chalarose du frêne complique grandement la lutte contre le pathogène. Les coupes sont ainsi inenvisageables car inefficaces. A l'échelle nationale, le Département de la Santé des Forêts (DSF) réalise un important travail de veille sanitaire via la mise en place d'un réseau de surveillance nationale et collabore étroitement avec la recherche dans l'espoir de trouver des solutions efficaces.

Une enquête réalisée en 2017 par le DSF a montré que 20 à 30 % des frênes infectés présentent un état peu dégradé. Cette résistance s'explique par une génétique particulière et transmissible en partie à la descendance. Ainsi, la conservation et la reproduction de ces individus mènera, à terme, à la sélection de frênes plus résistants. Cependant, cette perspective nécessite un temps important. En attendant, les plantations de jeunes frênes sont compromises dans toutes les zones où la Chalarose du frêne a été observée.



**Crédits photos :** Lamiot, Amadej Trnkoczy, Food and Environment Research Agency – Wikimedia -

<https://commons.wikimedia.org>

**Sources de l'article :** DSF, 2020, La chalarose du frêne, 12 ans après la première détection en France

Ephytia INRAE, la Chalarose du frêne : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/20407/Forets-Chalarose-du-frene>

Rédaction : Gautier Hoellard (Fredon CVL)